

Dans plusieurs endroits on a encore conservé l'habitude, inutile dans tous les cas, de frapper sur des chaudières ou des marmites et de faire un tintamarre plutôt nuisible aux abeilles.

RAPPEL.

Le ralliement des abeilles sur le tronc d'un arbre semble être une loi que leur a imposée la nature et elles la suivent



ORNEMENT POUR LA PELOUSE.

«crépulescence. Elles restent ainsi groupées un espace de temps assez considérable, surtout si elles sont à l'ombre, et j'ai vu plusieurs essaims rester ainsi suspendus pendant 24 heures, les uns fouettés par une pluie battante, sans lâcher prise. Quel est leur but, au sortir de la ruche, en se groupant toutes ainsi à un arbre? serait-ce pour donner le temps

aux jeunes, aux traînardes de trouver la masse principale et composer ainsi une force plus considérable? serait-ce pour expédier en avant des sentinelles en quête d'un nouveau gîte, ou encore pour donner le temps à la reine plus pesante, plus lourde, de trouver facilement sa famille.

On dirait bien que c'est un peu pour tout cela.

DÉSERTION.

Il arrive cependant, mais bien rarement, quand une ruche est trop exposée au soleil, qu'un essaim parte subitement sans se rallier.

Il est complètement inutile alors d'essayer à l'arrêter, aucune démarche ne peut retarder son vol, d'abord parce que les abeilles sont beaucoup trop élevées dans les airs pour qu'on puisse les atteindre et ensuite parce que leur vol est trop rapide. Un essaim décidé à partir sans faire la station d'habitude, en sortant de la ruche, et contrairement aux autres qui ne s'élèvent guère, monte droit en l'air, à une hauteur de 40 à 50 pieds, sans décrire de courbes, puis prenant une ligne droite, la suit avec une vitesse de 15 à 20 milles à l'heure.

Bien que sachant la chose complètement inutile, je me mis un jour, armé d'un fusil à répétition, à suivre un de ces essaims. Malgré toute la vitesse de locomotion déployée par mes jambes, je ne pus le suivre que quatre à cinq minutes en le saluant d'une douzaine de coups de fusil, sans le déranger le moins du monde.

J'ai eu l'occasion de répéter cette expérience avec le même résultat.

Ces essaims qui prennent pour ainsi dire le mors aux dents, sortent de ruches exposées ou défectueuses. Dans le transport d'une dizaine de colonies par une journée chaude et où les mouches avaient beaucoup souffert, j'eus l'occasion de voir une colonie désertir complètement sa ruche, et cela vers six heures du soir, comme si elle eut voulu fuir un lieu de souffrance et de misère.

Mais la désertion des essaims est une rare exception et la sortie d'une centaine d'essaims est rarement accompagnée par plus qu'une désertion.

De cinq à dix jours après la sortie du premier essaim, selon que ce dernier a été retardé par le mauvais temps ou d'autres circonstances, il sort un essaim secondaire. La sortie des secondaires est toujours précédée par le chant des reines. En plaçant l'oreille près de la ruche, on entend distinctement piïpe, piïpe, piïpe, c'est la reine libre qui fait entendre son cri d'impatience, puis succédant au cri de la reine libre, on entend koua, koua, koua, c'est le cri de jalousie poussé par les autres reines prisonnières.

Ouvrons une ruche où ce chant intéressant se fait entendre et voyons comment les choses se passent. Soulevons le cadre central, on y trouve la jeune reine éclose la première, rien ne la dérange, elle fait entendre de dépit son cri plaintif; entourée d'un cercle de mouches, elle se dirige vers une cellule royale comme pour la détruire, mais les abeilles lui barrent le passage et ne la laissent pas avancer. Chaque cellule royale est entourée de gardes qui veillent à leur salut. Les abeilles ont donc l'intention d'essaimer, puisqu'elles ne permettent pas à la jeune reine d'aller tuer ses sœurs, et celle-ci, dans sa colère et sa jalousie fait entendre son chant lugubre.

A ce cri, les abeilles sont consternées et semblent frappées de stupeur, comme dans l'attente de quelque grand événement qui va bientôt se dérouler.

Cet état de choses dure quelquefois trois jours, la plupart du temps moins, après quoi l'essaim secondaire, conduit par la reine, contrairement à ce qui a lieu pour le premier essaim, s'élance dans les airs.

Les essaims secondaires sont plus volages que les premiers, ils se posent plus haut et à des distances souvent éloignées du